

A.F.L.-C.I.O. Nouvelles du Mouvement Syndical Libre



Publiées par le Département des affaires internationales de l'A.F.L.-C.I.O.
20ème Année No. 11

NOVEMBRE 1965

357

La liberté est en jeu dans le conflit vietnamien

Résolution du Conseil exécutif de l'A.F.L.-C.I.O.

Depuis notre dernier examen de la crise au Vietnam il y a cinq mois, des changements importants se sont produits dans la situation militaire qui, en général, l'ont améliorée. Le Conseil exécutif déclare que cette tournure nouvelle du conflit sanctionne la politique de notre gouvernement visant à vaincre les forces de subversion et d'agression des communistes et à encourager la reconstruction sur le plan social et économique. Le Conseil exécutif félicite chaleureusement l'Administration de la fermeté, de l'efficacité et de l'audace de son intervention dans ce conflit historique.

Nous saluons l'héroïsme et les qualités militaires dont témoignent les forces combattantes de notre pays dans cette guerre si difficile. Nous nous inclinons avec admiration devant les Vietnamiens du Sud qui se battent bravement et font de si grands sacrifices pour préserver l'indépendance de leur République. Leur courage est un noble exemple pour tous les peuples qui sont décidés à défendre leur liberté nationale des menaces de l'impérialisme communiste. Le Conseil exécutif, en outre, note avec satisfaction la coopération de la Corée du Sud, des Philippines, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande à la lutte contre le Vietcong, cet ennemi qui ne cesse de continuer la guerre que parce qu'il est soutenu par Hanoï, Moscou et Pékin.

Notre gouvernement saisi de plus en plus clairement que, pour remporter la victoire sur le communisme totalitaire, ennemi de la paix et de la liberté, les forces démocratiques doivent allier la supériorité de leur puissance militaire à un programme de réformes fondamentales sur le plan social. C'est la seule façon de gagner le peuple à la guerre et d'assurer la paix au peuple.

Le Conseil exécutif répète qu'il appuie la politique ferme et suivie du président Johnson que celui-ci a si clairement exposée dans son discours historique qu'il a prononcé à l'Université Johns Hopkins: négociations en vue de conclure un règlement équitable du conflit et en même temps, lutte implacable pour assurer aux peuples du Vietnam du Sud et de l'Asie du Sud-Est la possibilité de consacrer leurs ressources humaines et matérielles à l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail. Malheureusement, Moscou, Hanoï et Pékin ont à plusieurs reprises rejeté ses multiples tentatives faites par le président Johnson, le Commonwealth, l'Organisation des Nations Unies et les pays "neutres" pour mettre fin par des négociations à ce terrible conflit.

Partout, les peuples amis de la liberté ont voté à gagner à une victoire des forces démocratiques sur les rangs de la subversion et de l'agression des communistes qui, depuis plus de dix ans, s'efforcent de subjuguier les Vietnamiens du Sud. Dans ces conditions, il est du devoir de tout Américain, quelle que soit sa position sociale, de faire tout son possible pour assurer le succès de la politique

Nous publions ci-dessous une résolution adoptée par le Conseil exécutif de l'A.F.L.-C.I.O. le 28 octobre 1965, une résolution adoptée par le Bureau du Syndicat des travailleurs de l'acier et des extraits d'une résolution adoptée par le Bureau du Syndicat de l'automobile. Un nombre d'autres syndicats américains ont également exprimé leur soutien de la politique du président Johnson au Vietnam, par exemple, le Congrès de l'A.F.L.-C.I.O. de l'Etat de New York, le Conseil syndical de l'Etat de Massachusetts, les conseils du Syndicat des mécaniciens des Etats de New York, de New Jersey et de New England.

de notre gouvernement. Bien entendu, dans notre société démocratique, toute ligne de conduite doit être étudiée et discutée. Mais la diffamation de notre pays n'est pas synonyme d'examen de sa politique. Désordre calculé ne veut pas dire exactement étude critique ni critique constructive. L'organisation ou le mouvement qui cherche avant tout à enfreindre la loi du pays (comme brûler les billets de conscription, arrêter les trains régimentaires) est un contrevenant et ne peut qu'être traité comme tel.

Les manifestations qui se sont déroulées récemment et simultanément dans diverses parties du monde pour protester contre la politique de notre pays n'avaient rien de spontané. Elles devaient coïncider avec le premier anniversaire de l'exécution (le 15 octobre 1965) de Nguyen Van Troi, le chef d'une bande notoire de terroristes du Vietcong qui se livrait à l'assassinat, l'incendie volontaire, l'enlèvement et les attaques à la grenade contre les édifices publics au Vietnam du Sud.

Les pacifistes sincères et ceux qui s'opposent honnêtement à la politique du président Johnson serviraient mieux leur cause et celle de leur pays s'ils s'abstenaient de favoriser des manifestations comme les "sit-ins" et les "die-ins" qui, en réalité, aident la cause des agresseurs communistes. A l'heure qu'il est, chaque professeur, chaque étudiant doit avoir compris que Hanoï, Moscou et Pékin ne désirent ni des négociations, ni la paix. Ce qu'ils veulent, c'est mettre de force le Vietnam entier sous le joug communiste et diviser et vaincre notre pays. Cela est apparu clairement au cours de la Deuxième session du so-disant "Comité syndical international pour la solidarité avec les travailleurs et le peuple du Vietnam contre l'agression des impérialistes américains" qui s'est tenu à Hanoï du 2 au 7 juin 1965. Celui-ci réclamait "une paix" fondée sur "la reconnaissance du Front national de la libération du Vietnam du Sud comme seul représentant authentique des Vietnamiens du Sud". A cet effet, tous les pays communistes ont récemment conclu avec Hanoï des nouveaux accords qui vont lui permettre de continuer la guerre. Et Moscou a augmenté son assistance militaire en fournissant des armements plus modernes au Vietnam du Nord, notamment des engins sol-air.

Dans ces conditions, le premier devoir d'un

Américain, quel qu'il soit, est de faire tout son possible pour maintenir notre unité nationale et promouvoir, sur le plan international, la plus large compréhension et une juste appréciation de la politique que notre pays poursuit au Vietnam et du service qu'il rend ainsi, non sans beaucoup de dépenses et de sacrifices, à la cause de la liberté de l'homme et de la paix. Des dizaines de milliers d'Américains sont engagés maintenant dans la guerre au Vietnam. Si nous ne menons pas ce conflit à bonne fin aujourd'hui, nous risquons de nous trouver plongés demain dans une guerre mondiale qui entraînera des millions de nos compatriotes. De plus, n'oublions jamais que les agresseurs communistes, comme leurs prédecesseurs nazis, commencent toujours par attaquer les pays les plus proches d'eux et les plus loin de nous. Si nous n'enrayons pas leurs premières tentatives, leurs conquêtes porteront la menace de leur puissance militaire toujours plus près de nous.

Le Conseil exécutif prie instamment tous les membres de l'A.F.L.-C.I.O. ainsi que tous les autres travailleurs américains d'accorder tout leur appui à C.A.R.E. qui s'efforce de récolter des fonds pour pouvoir distribuer les denrées, tissus, médicaments et instruments qui permettront aux centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants du Vietnam, actuellement des réfugiés dans leur propre pays, de refaire leurs vies brisées. Si ces secours arrivent à temps, le syndicalisme américain sauvera des vies humaines et renforcera le mouvement syndical démocratique et libre qui a bien meilleur moral et plus d'espoir maintenant que la situation militaire s'est améliorée.

De même, le Conseil exécutif invite les syndicats libres de tous les pays à coopérer avec le mouvement syndical libre du Vietnam du Sud et à l'aider. La Confédération vietnamienne du travail (C.V.T.) a un rôle important à jouer dans la lutte pour assurer la justice sociale, le développement et la défense de la liberté dans son héroïque pays. En cette heure critique, il est du devoir du mouvement international des syndicats libres d'aider généreusement ses confrères du Vietnam du Sud afin que la cause de la justice sociale, de la liberté de l'homme et de la paix progresse dans le monde entier.

Résolution du Syndicat de l'acier

Le "United Steel Workers of America" (Syndicat des travailleurs de l'acier de l'Amérique) soutient sans réserve le programme et la politique du président Johnson touchant le Vietnam. Nous ne partageons pas les vues de ceux qui s'élèvent actuellement contre l'action menée là-bas par notre pays. Nous blâmons même ces critiques et nous estimons que leurs manifestations servent une cause diamétralement opposée à celle qu'ils défendent.

(Suite en page 2)